

s'ouvre enfin aux femmes après un siècle d'existence et c'est une élève de Fauré (Juliette Toutain) qui devient la première compositrice admise à entrer en loge après le concours d'essai de 1903. En faisant se répondre les mélodies du professeur et celles de ses élèves, ce programme dévoile les lumières changeantes d'une Belle Époque où la pureté d'expression révèle en toute quiétude les bouleversements radicaux alors en marche.

> Cyrille Dubois

Après des études scientifiques, Cyrille Dubois, ancien chanteur de La Maîtrise de Caen, entre au CNSMDP dans la classe d'Alain Buet puis se perfectionne à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris. Il est nommé « Révélation Artiste Lyrique » aux 22^e Victoires de la Musique. On a pu l'entendre notamment dans *Le Barbier de Séville* (Théâtre des Champs-Élysées, dir. Sir Roger Norrington), *Mitridate* (Théâtre des Champs-Élysées, Le Concert d'Astrée, dir. Emmanuelle Haïm), *Le Domino noir* (Opéra Royal de Wallonie-Liège, Opéra Comique), *Hippolyte et Aricie* (Opernhaus Zürich). Outre son partenaire du Duo Contraste, Tristan Raës, Cyrille Dubois collabore également avec Anne Le Bozec, Jeff Cohen, Michel Dalberto et Nicolas Stavy. En concert, il se produit entre autres dans la *Messe en ut mineur* de Mozart (Insula Orchestra, dir. Laurence Equilbey), *Les Horaces* et *Tarare* de Salieri et incarne le rôle-titre de *Pygmalion* de Rameau (disque Aparté) avec Les Talens Lyriques (dir. Christophe Rousset). En 2022 il incarne Ferrando dans *Così fan Tutte* au Théâtre des Champs-Élysées et au théâtre de Caen. Il prend ensuite la direction du Staatsoper de Vienne, où il incarne Ernesto dans *Don Pasquale* de Donizetti.

Avant la parution en février 2020 du CD de mélodies de Lili et Nadia Boulanger (Aparté / Palazzetto Bru Zane), il a collaboré avec le Centre de musique romantique française lors des enregistrements de *Renaud* d'Antonio Sacchini (Bru Zane Label, 2013), du « portrait » consacré à Marie Jaëll (Bru Zane Label, 2016) ou encore de *La Reine de Chypre* d'Halévy (Bru Zane Label, 2018). Un enregistrement des mélodies d'Alfred Bruneau interprétées avec le pianiste Jeff Cohen est paru au printemps 2020 (Salamandre).

> Tristan Raës

Après avoir commencé l'apprentissage du piano à 6 ans avec son père Alain Raës, Tristan Raës entre au CNSMDP où il se forme auprès de Bruno Rigutto et obtient le prix de piano. Il y suit le cursus supérieur de musique de chambre dans les classes de Marie-Françoise Bucquet et Daria Havora, puis les classes d'accompagnement instrumental de Jean Koerner et d'accompagnement vocal d'Anne Le Bozec, dont il obtient les prix à l'unanimité. Parallèlement, il travaille avec Nicholas Angelich, Pascal Devoyon et Pierre Boulez à l'occasion de l'exécution de l'une de ses œuvres. Il est lauréat du Concours international Chant-Piano Nadia et Lili Boulanger et du Concours international de musique de chambre de Lyon, aux côtés du ténor Cyrille Dubois, avec lequel il forme le Duo Contraste. Ensemble, et en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane, ils enregistrent le disque de mélodies *Clairières dans le ciel* récompensé d'un « diamant » par *Opéra magazine* et participent à l'enregistrement du « portrait » consacré à Félicien David (Bru Zane Label, 2017), avant un disque de mélodies de Nadia et Lili Boulanger (Aparté, 2020).

Tristan Raës se produit dans des salles internationales (Wigmore Hall de Londres, Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, Hamarikyū Asahi Hall de Tokyo, Auditorium du Louvre) et joue en récital, en formation de musique de chambre et avec orchestre dans des festivals tels que le *Festival Pablo Casals*, le *Festival Tempo Piano Classique*, les *Pianos Folies du Touquet-Paris-Plage*, *Ars Terra* ou encore la *Saison musicale des Invalides*. Il occupe depuis plusieurs années un poste de chef de chant et d'assistant au CRR de Paris.

> autour du spectacle

Retrouvez Cyrille Dubois en dédicace dans les foyers du théâtre à l'issue du concert.



théâtre de Caen

CONCERT
samedi 14 mai, à 20h
durée : 1h15

Mélodies de Fauré

Cyrille Dubois,
Tristan Raës

Production : Bru Zane France

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

« Le rôle de la musique est bien celui-là : mettre en valeur le sentiment profond qui habite l'âme du poète et que les phrases sont impuissantes à rendre avec exactitude. »
Gabriel Fauré

Cyrille Dubois ténor
Tristan Raës piano

> programme

L'instinct des sentiments

1. **Gabriel Fauré** (1845-1924)
Lydia op. 4 n° 2 (Leconte de Lisle)
2. **Gabriel Fauré**
Sérénade Toscane op. 3 n° 2 (Romain Bussine)
3. **Benjamin Godard** (1849-1895)
Je respire où tu palpites, extrait des *Contemplations op. 19* (Victor Hugo)
4. **Gabriel Fauré**
L'Absent op. 5 n° 3 (Victor Hugo)
5. **Camille Saint-Saëns** (1835-1921)
La Solitaire, extrait des *Mélodies persanes op. 26 n° 3* (Armand Renaud)

S'affranchir du Romantisme

1. **Gabriel Fauré**
Les Berceaux op. 23 n° 1 (Sully Prudhomme)
2. **Théodore Dubois** (1837-1924)
Écoute la symphonie, extrait des *Musiques sur l'eau n° 1* (Albert Samain)
3. **Ernest Chausson** (1855-1899)
Le Colibri, extrait des *Sept Mélodies op. 2 n° 7* (Leconte de Lisle)
4. **Gabriel Fauré**
La Fée aux chansons op. 27 n° 2 (Armand Silvestre)
5. **Gabriel Fauré**
Clair de lune op. 46 n° 2 (Paul Verlaine)
6. **Henri Duparc** (1848-1933)
L'Invitation au voyage (Charles Baudelaire)

Initier la modernité

1. **Gabriel Fauré**
Arpège op. 76 n° 2 (Albert Samain)
2. **Nadia Boulanger** (1887-1979)
Heures ternes (Maurice Maeterlinck)
3. **Gabriel Fauré**
Puisque l'aube grandit, extrait de *La Bonne Chanson op. 61 n° 2* (Paul Verlaine)
4. **Claude Debussy** (1862-1918)
Apparition (Stéphane Mallarmé)
5. **Gabriel Fauré**
Dans la forêt de septembre op. 85 n° 1 (Catulle Mendès)

L'héritage

1. **Gabriel Fauré**
Le Don silencieux op. 92 (Jean Dominique)
2. **Florent Schmitt** (1870-1958)
Les Barques (Robert de Montesquiou)
3. **Gabriel Fauré**
Reflets dans l'eau, extrait des *Mirages op. 113 n° 2* (Renée de Brimont)

4. **Roger-Ducasse** (1873-1954)

Les Pièces d'eau, extrait du *Cœur de l'eau, n° 2* (Georges Rondebach)

5. **Maurice Ravel** (1875-1937)

Le Cygne, extrait des *Histoires naturelles* (Jules Renard)

6. **Gabriel Fauré**

Vaisseaux, extrait des *Horizons chimériques op. 118 n° 4* (Jean de La Ville de Mirmont)

> à propos

Artiste insatiable toujours en quête de nouvelles découvertes musicales, Cyrille Dubois s'est produit sur les scènes internationales les plus prestigieuses. Le ténor, qui embrasse un vaste répertoire, est considéré comme l'un des meilleurs ambassadeurs de la mélodie française. En mars dernier, il se produisait sur notre plateau dans le rôle de Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart, dans la mise en scène de Laurent Pelly et dirigé par Emmanuelle Haim. Cyrille Dubois connaît très bien le théâtre de Caen : il y a fait ses premiers pas de chanteur au sein de La Maîtrise dès ses sept ans.

Le duo qu'il forme de longue date avec le pianiste Tristan Raës sert à merveille ce genre raffiné et exigeant. Lauréats du concours Boulanger et triples lauréats du concours de musique de chambre de Lyon, ils sont régulièrement invités à interpréter les chefs-d'œuvre sensibles et poétiques des XIX^e et XX^e siècles.

Maître incontesté de la mélodie française, Gabriel Fauré n'a de cesse, tout au long de sa vie, d'explorer ce genre auquel il consacre plus de 100 pièces. Le programme s'attache à révéler ce compositeur au parcours atypique et l'influence exercée sur ses élèves : Maurice Ravel, Nadia Boulanger ou encore Florent Schmitt.

Ce programme a fait l'objet d'un enregistrement chez Aparté en coproduction avec le Palazzetto Bru Zane.

Le duo s'était déjà produit sur notre plateau en 2019 pour un récital dédié à Franz Liszt.

> Maître Fauré

Le soin de tourner la page du romantisme et d'apaiser, à l'orée du XX^e siècle, un milieu musical français profondément diuisé devait revenir à un personnage au parcours atypique et aux mérites artistiques indiscutables. Gabriel Fauré, contrairement aux principaux compositeurs de sa génération, n'a pas été formé au Conservatoire de Paris, mais à l'École Niedermeyer où il a notamment eu pour professeur de piano Camille Saint-Saëns. Défiant les usages du temps, ce n'est pas à la scène lyrique qu'il consacre ses premiers chefs-d'œuvre, mais aux concerts d'avant-garde (la Société nationale de musique), à l'église (La Madeleine, où il occupe différents postes et pour laquelle il écrit son immortel *Requiem*) et au salon. Soutenu par de grands mécènes, en particulier la princesse de Polignac, il trouve auprès de l'aristocratie parisienne une manne financière extraordinaire, mais aussi un espace d'expression formidable et parfaitement adapté à sa sensibilité. Depuis son opus 1 (*Le Papillon et la Fleur*, sur un texte de Victor Hugo, en 1857) jusqu'au crépuscule de sa vie (le cycle *L'Horizon chimérique* créé en mai 1922) Fauré n'a en effet eu de cesse d'explorer le genre de la mélodie française : on compte aujourd'hui 111 pièces de ce type à son catalogue. De son vivant, le compositeur s'impose ainsi comme le maître incontesté du genre et livre en 1911 sa conception de la mise en musique du poème : l'harmonie doit « souligner le sentiment profond que ne font qu'esquisser les mots ».

Si ces mélodies sont, à elles seules, une école de l'écriture vocale à laquelle la jeune génération ira abondamment puiser, l'influence de Gabriel Fauré devient plus directe à la fin de sa vie. Longtemps écarté des plus prestigieux postes académiques, il profite en 1896 de la démission de Jules Massenet pour trouver une place de professeur de composition au Conservatoire. Dans sa classe, qu'il tient durant dix ans avant d'être nommé directeur de l'établissement, siègent certains des grands espoirs de la musique française : Florent Schmitt, Charles Koechlin, Georges Enesco, Nadia Boulanger, Jean Roger-Ducasse, Maurice Ravel. La période au cours de laquelle il exerce ses fonctions se situe, de plus, à un moment charnière : le concours du prix de Rome